

Normes de traitement de la commotion cérébrale

La Fondation ontarienne de neurotraumatologie a à cœur de fournir les meilleurs renseignements possibles aux fournisseurs de soins de santé, aux patients et aux familles. La Fondation s'emploie à sensibiliser les personnes ayant subi une commotion cérébrale (un type de lésions cérébrales) au sujet des soins qu'elles devraient recevoir après l'incident.

En 2017, la Fondation a fait paraître un rapport intitulé *Normes de traitement de la commotion cérébrale*.

L'objectif de ces normes est de vous permettre de recevoir les soins appropriés, au moment approprié, par le fournisseur approprié.

Il fallait des normes pour trois bonnes raisons :

- Les patients et leur famille ne savent pas toujours ce qu'ils doivent faire après une commotion cérébrale. Ils ne connaissent pas toujours non plus les soins qu'ils devraient s'attendre de recevoir.
- Les soins et les services offerts pour traiter la commotion cérébrale ne sont pas les mêmes d'un endroit à l'autre en Ontario.
- Bien de nouvelles cliniques et de nouveaux fournisseurs de soins de santé offrent aujourd'hui des soins et des services pour traiter la commotion cérébrale.

La Fondation met tout en œuvre pour que les normes soient davantage reconnues et respectées partout dans la province.

Sur quoi s'appuient les normes :

- des données probantes issues de travaux de recherche
- des rencontres avec des spécialistes des traumatismes crâniens et des représentants d'organismes et d'associations professionnelles du secteur de la santé
- des rencontres avec des personnes ayant déjà souffert d'une commotion cérébrale et des membres de la famille d'une personne ayant déjà souffert d'une commotion cérébrale

La présente publication vise à donner aux patients et aux membres de leur famille tous les renseignements nécessaires pour savoir reconnaître des soins de qualité. En étant bien informés, vous pourrez vous assurer d'obtenir les soins appropriés, au moment approprié, par le fournisseur de soins de santé approprié.

Après avoir reçu un diagnostic de commotion cérébrale, vous devez consulter votre médecin de famille ou un infirmier praticien au plus tard une ou deux semaines après l'incident.

C'est une occasion pour lui de voir si vous commencez à aller mieux. Il peut évaluer vos symptômes et décider s'il y a lieu de faire un suivi.

Vous devriez continuer de consulter votre médecin de famille ou un infirmier praticien afin qu'il surveille vos symptômes et l'évolution de votre rétablissement.

Rien ne sert d'essayer de précipiter le rétablissement. Rien ne sert non plus d'attendre trop longtemps avant de consulter. Des rendez-vous réguliers chez le médecin ou l'infirmier praticien vous assureront de meilleurs soins.

Le saviez-vous?

Il n'existe que deux spécialistes habilités à poser un diagnostic médical de commotion cérébrale : le médecin et l'infirmier praticien.

Les autres fournisseurs de soins de santé peuvent suspecter la présence d'une commotion cérébrale, mais ils ne sont pas habilités à poser le diagnostic.



Il est important de recevoir les renseignements et les soins dont vous avez besoin. Vos fournisseurs de soins de santé devraient être capables de vous fournir ces renseignements et de répondre à toutes vos questions au sujet de la commotion cérébrale.

Vous avez peut-être des questions comme :
À quoi devrais-je m'attendre durant mon rétablissement?
Qu'est-ce que je devrais faire?
Où devrais-je m'adresser pour obtenir plus de services ou d'information?

Nous avons créé cette publication pour répondre à ce genre de questions. Nous voulons vous fournir les bons renseignements pour que vous soyez mieux informés et que vous sachiez quelles questions poser.

Votre clinique de traitement de la commotion cérébrale (ou votre réseau de fournisseurs de soins de santé) devrait :

○ Avoir accès à un médecin ou à un infirmier praticien.

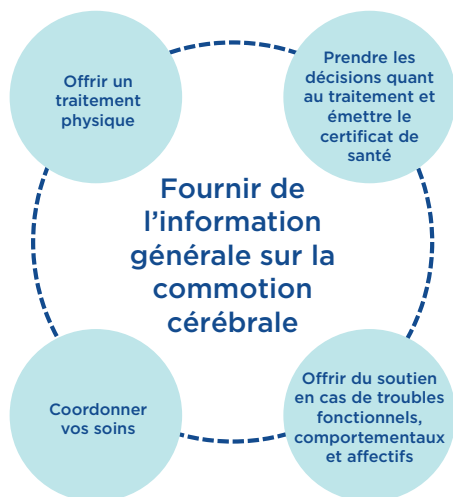
Cela veut dire qu'un médecin ou infirmier praticien devrait travailler à la clinique ou avoir des contacts fréquents avec celle-ci pour vous permettre de recevoir des soins rapides et bien coordonnés lorsque vous en avez besoin.

○ Vous expliquer les soins qu'elle peut vous offrir et le moment auquel vous les recevez.

Assurez-vous de poser des questions sur les services offerts et sur la façon dont les spécialistes qui travaillent à la clinique peuvent vous aider. Sinon, demandez-leur s'ils ont des suggestions pour vous aider dans votre démarche.

○ Avoir au moins trois différents types de fournisseurs de soins de santé qualifiés.

Un seul spécialiste ne pourra pas traiter tous vos symptômes. Nous ne pouvons pas dire aux cliniques quels types de spécialistes embaucher. Mais des fournisseurs de diverses disciplines devront intervenir dans le traitement de vos symptômes après une commotion cérébrale. À la clinique, au moins trois types de fournisseurs devraient être capables d'accomplir ce qui suit :



+ S'il n'y a pas de clinique de traitement de la commotion cérébrale dans votre région, alors un réseau ou un groupe de fournisseurs de soins de santé peut travailler en équipe pour vous fournir des soins. Cette équipe devrait prendre les mesures nécessaires pour que vous receviez les soins appropriés, au moment approprié.

○ Préciser quels sont les fournisseurs de soins de santé qui peuvent traiter vos symptômes ou vos problèmes de santé.

Chaque fournisseur de soins est formé et qualifié pour exercer des fonctions différentes. Ses soins devraient se limiter à ses compétences et aux règles qui régissent sa profession. Il est important que votre fournisseur de soins de santé ait la formation appropriée et l'expérience pour traiter les personnes victimes d'une commotion cérébrale

○ Utiliser un traitement éprouvé ou recommandé dans les lignes directrices d'une autorité provinciale, nationale ou internationale.

Votre fournisseur de soins pourrait vous proposer un traitement qui n'est pas fondé sur de solides données de recherche. Lorsqu'il n'y a pas suffisamment de données, il arrive parfois que le traitement offert s'appuie sur l'expérience de spécialistes reconnus des traumatismes crâniens. Vous devez être en mesure de décider si le recours à un traitement d'une qualité non reconnue pourrait vous être bénéfique, d'autant plus si vous devez payer pour le recevoir.